

à
propos de
la 5^e réunion
Juillet 1907
A. V.



17 Juin 1907
2746

Cher ami,

Je t'embrasse fraternellement bon soir.
Aujourd'hui pour t'en faire d'avoir le Buisson
de ma détermination, je le commanderai, en effet,
comme un devoir vis-à-vis de lui. Surtout donc
après, accablé pour lui, dire ma pensée pour
lui.

Je te t'embrasse bon soir à la hâte
Qu'aujourd'hui le f de moi, comme moi le Général
Pillorget. J'ai en ma conviction avec lui, dont
les détails seraient très, très, o bon soir,
mais dont voici la conclusion. Le Général P
a été obligé de constater que le réciproque
n'avait pas été fait à mon égard en
Juillet 1906, que le prétendu républicain, ont,
en fait, arrêté toute possibilité de Carrion

Pour moi, mais on a déclaré qu'il était
de toute impossibilité (?) pour le gouvernement
de déposer une loi nouvelle. J'ai dit
alors, que, dans les conditions, je demandais,
vers la fin du mois, me mise à la retraite.
J'ai agité pour terminer: J'enterai le
Victim jusqu'au bout, vint tout.

Vous pourrez communiquer tout cela
à M. Brissot et en rappeler en même temps
à son bon souvenir.

L'article de débats démontre - un per-
son de plus, nouvelle, comme le Vainqueur
Jaurès - mais d'après le article municipal,
la réalité de l'emploi de Verrier. L'état
mis à réaliser l'expérience désirée par Pascal
s'explique de son sentiment.

Faites mes amitiés à Harduin grand

Voulez-vous. La part est-elle de
2747
American money?

Le Jeudi et après-midi. mes

J. Dreyfus

